Madame Caumon, directrice du cabinet de Madame la Préfète,

Monsieur le maire

Mesdames, messieurs les représentants des associations de résistance, de déportation et de mémoire

Mesdames ,messieurs les membres de la Famille de Vincent

Mesdames, messieurs ,chers amis

Parmi les cérémonies qui nous rassemblent ordinairement beaucoup sont liées aux souvenirs d’hommes et de femmes disparus dans les conditions terribles des combats de la résistance, des répressions et des rafles organisés par les Nazis et leurs divers supplétifs français .

Aujourd’hui pour son bonheur et pour le nôtre nous commémorons l’action et l’engagement de notre ami Vincent Garcia à qui est décerné la légion d’honneur dans l’ordre du grade de Chevalier.

Cette plus haute distinction française qui l’honore symbolise plusieurs facettes de la vie de Vincent, en effet :

C’est d’abord à travers son parcours semé de drames durant la guerre d’Espagne où son père et son frère sont assassinés qu’il parvient à s’échapper des combats de Barcelone. Avec 500000 de ses compatriotes il passe en France, blessé par l’aviation franquiste il est évacué vers l’hôpital du Mans puis grâce a la solidarité d’une infirmière il peut retrouvé sa maman refugiée en Dordogne .

En second lieu, durant la seconde guerre mondiale, habitant à Cadouin il entre comme légal dans le réseau de résistance constitué par Lucien Dutard et devient agent de renseignement et de liaison. Suite à l’exécution d’un militaire Allemand il sera recherché et tombe dans la rafle opérée par les Allemands le 22 Décembre 1943.

Il est transféré dans les prisons de Bergerac, Périgueux et Limoges .Puis il sera déporté depuis le camp de Compiègne dans le cadre de l’opération « Ecume des mers » destinée a démanteler la Résistance Française . Il arrive à Buchenwald le 24 janvier 1944 jusqu’à la libération du camp le 11 Avril 1945. Affaibli, traumatisé, il doit à sa jeunesse la force de survivre de cette terrible expérience de son séjour en « enfer ». Son retour chaotique dans une Europe ravagée l’oblige avec quelques autres déportés à organiser son propre rapatriement en Dordogne où il arrive le 25 mai 1945. Après son retour il reprend peu à peu sa place dans la société et devient un professionnel du bâtiment et sera chef d’équipe et de chantiers aux multiples compétences.

Troisième phase de sa vie, avec ses amis Déportés dont René Chouet désormais son parrain, il devient adhérent et militant d’abord de la FNDIRP puis aux Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation dont il est actuellement un des vices – Présidents. Il sait que le travail de mémoire est destiné à faire prendre conscience aux générations qui n’ont pas vécu l’internement et la déportation.

 Rappelons nous que de 1940 à 1945 en France, durant l’occupation allemande et le régime de Vichy, 77000 pour des raisons raciales à l’égard des populations juives et tziganes, 91000 pour fait de résistance ou d’opinion politique, au total 168 000 personnes sont expédiées depuis la France vers les camps de la mort du système concentrationnaire nazi dont environ 2000 depuis notre département.

 Afin que le monde ne connaisse plus jamais cela, les déportés sortis des camps comme Vincent Garcia , témoignent dans les collèges, les lycées, et désormais dans les classes de cm2. Ils expliquent inlassablement les causes et les conséquences du nazisme et de son idéologie destructrice, basée sur la haine et le racisme, conduisant les Hommes dans le pire des gouffres barbares de son histoire, dans le seul but était de dominer le monde. Aujourd’hui Vincent est le dernier témoin Déporté du département en capacité de se rendre dans les classes, sa tâche est immense.

Ces actions de témoignages et d’éducation civique sont indispensables car malheureusement depuis le 8 mai 1945, des guerres des massacres, des actes barbares peuplent l’histoire du monde : dans les cinq continents et ici même en France des actes et crimes raciste on lieu régulièrement.

Il est bien que la république non seulement punisse et s’oppose à l’existence organisationnelle des auteurs de tous les actes racistes, mais surtout engage a travers les instances démocratiques, et institutionnelles un vaste plan d’éducation civique et laïque pour combattre la haine le racisme , l’antisémitisme, l’homophobie, et l’islamophobie. La défense de nos valeurs démocratiques de paix de liberté et justice passe par ce travail salvateur.

Ces actions de mémoires Vincent les a étendues également en Espagne qui ouvre peu à peu son livre d’histoire. La presse Espagnole, multiplie ses interviews et des universités l’accueillent depuis 3 ans, désormais un livre résume sa vie qui complète les 6 planches de bd réalisées par le musée de l a résistance de Champigny et de l’Afmd.

Au nom de tous les amis de la Fondation pour la mémoire de la Déportation je veux remercier Vincent pour son engagement et sa gentillesse, je veux également remercier toutes celles et ceux qui participent à son combat pour la mémoire et la vigilance.

 Comme nous pouvons le voir, cette légion d’honneur mon cher Vincent tu en es amplement digne et je veux te dire merci pour tout ce que tu fais et dire également à ta famille l’immense honneur que nous avons d’être présents à tes côtés en cet instant de reconnaissance de la Nation par une vie de courage et de persévérance qui illustre pleinement les valeurs humaines de la République.